

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales - *pilier anthropologie* - de

Madame Imogen Heitmann

**« Quand la mémoire va ramasser du bois mort, elle rapporte le fagot qui lui
plaît »**

La création à l'épreuve de la mémoire dans l'œuvre de Soly Cissé

Vendredi 29 septembre 2017 à 10h00

Institut d'ethnologie – salle de séminaire
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directeur de mémoire : Octave Debary
Expert-e : Leila Baracchini

Résumé :

Le présent travail porte sur les images comprises comme *lieux* de négociations. Plus particulièrement, c'est la créativité du peintre sénégalais contemporain Soly Cissé – né en 1969 – qui fait l'objet de la recherche. Suivant la thématique du cycle d'expositions *OrientArt* du MUSEC – Museo delle Culture de Lugano – dont l'objectif est d'enquêter sur le dialogue entre art contemporain et art traditionnel, la production de l'artiste représente l'occasion pour étudier l'articulation de différents langages dans l'œuvre d'art.

L'art traditionnel étant, à côté de celui contemporain, au cœur de l'enquête, la notion même de "tradition" est mise en question. Au Sénégal, le thème de la tradition faisait partie, entre 1960 et 1980, d'une politique culturelle où les artistes étaient encouragés à traduire en arts plastiques les idées philosophiques et politiques de la Négritude. En France, l'exposition *Les magiciens de la terre*, organisée en 1989 au Centre Pompidou de Paris, fut en ce sens controversée puisqu'elle marqua l'entrée dans la scène internationale d'artistes contemporains non-occidentaux, tout en prônant comme critère de sélection une esthétique relevant du religieux ou du populaire. L'art contemporain africain est ainsi sujet à des dynamiques postcoloniales qu'il s'agit de relever à travers l'œuvre de Soly Cissé.

La recherche découle d'une enquête de terrain menée en France et au Sénégal. L'objectif étant celui d'analyser la façon dont les langages, notamment celui relevant de la tradition, s'incarnent dans l'objet d'art contemporain, j'ai dans un premier temps analysé l'œuvre de l'artiste à travers ses aspects formels, pour ensuite les appréhender en tant que faits constituant une « identité culturelle et historique » (Coquet 1995 : 228). L'approche proposée dans ce travail souhaite ainsi montrer la manière dont différentes régimes mémoriaux interviennent au sein du processus de création plastique.